

14/2/2020

Les écologistes pointent 10 ans de non-choix

Lorsque le préfet Gérard Gavory a autorisé Coutances Mer et bocage (CMB) et la mairie de Gouville-sur-Mer à procéder à un enrochement d'urgence face aux campings de la commune, Laurent Huet, d'Europe écologie - Les Verts, a été « surpris. Depuis plus de dix ans, l'État dit pourtant : On arrête ce type de mesure, on réfléchit à l'évacuation des zones ».

L'adjoint à la mairie de Vaudrimesnil craint que cette mesure d'urgence « mette du plomb dans l'aile à la réflexion Notre littoral pour demain. Maintenant que les élus parviennent à obtenir ce qu'ils veulent, je ne vois pas pourquoi ils entreraient dans cette réflexion pour l'ensemble du trait de côte. Mais est-ce qu'on pourra mettre une digue qui démarre à Pirou jusqu'à Montmartin ? Évidemment que non ! »

Il dénonce « dix ans de non-choix. En janvier 2018, lorsque CMB a voté la Gemapi (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations), lors du même conseil communautaire, ils ont aussi voté l'agrandissement de la zone conchylicole de Gouville ! Les élus ont été imprudents ».

« On perd du temps et de l'argent »

Pour lui, « ils ne sont pas du tout dans l'optique de déménager. Mais une digue est inutile. On perd du temps et de l'argent, il ne faut pas attendre dix ans pour se lancer dedans. »

Même son de cloche chez les écologistes de Manche Nature. « Un enrochement ne fait que renvoyer la mer un peu plus loin, selon Alain Milien, trésorier de l'association. Il faut



Laurent Huet, d'Europe écologie - Les Verts.

PHOTO : OUEST-FRANCE

arrêter de jouer aux Shadoks ! » Il évoque l'application de géotubes sur la plage de Gouville, « 800 000 € pour rien ». Ce dont les élus de CMB conviennent. « Cet argent aurait pu servir à déplacer les campings, qui n'ont plus que des mobile-homes, d'ailleurs, poursuit-il, recenser les parcelles pour les implanter ou aider les agriculteurs à respecter le bocage, par exemple. »

Ces mesures de protection sont également « une catastrophe pour la biodiversité. Le sable est un espace vivant et quand on réensable, on en prend pour le mettre ailleurs, mais ce n'est pas la même granulométrie. Avec les enrochements, la mer se retrouve dans les estuaires, ce qui crée des complications dans les zones humides. D'autant que les géotextiles sont en plastique et on le voit se détériorer ! »

Romain LE BRIS